

ORDRE HOSPITALIER
de
SAINT JEAN DE DIEU

Province Infos n°1

TRIENNAT 2007 - 2010

« *Passion pour l'Hospitalité de Saint
Jean de Dieu dans la Province de
France, aujourd'hui* »



Réf. : 07/131/ASJ/17 septembre 2007

Sommaire

Le mot du Provincial
Obsèques de Madame Anny Vergès
10ème anniversaire de Centre du Croisic
Professions solennelles et renouvellements de vœux à Dinan

Supérieur Provincial : Fr. Alain-Samuel
JEANCLER,
1^{er} Conseiller : Fr. Fortunat HUSSER,
2^{ème} Conseiller : Fr. Paul ADNOT,
3^{ème} Conseiller : Fr. Mathieu SISAHAYE,
4^{ème} Conseiller : Fr. Jérôme GRAVEREAU,
Directeur administratif : Patrick THIRION
Chargé des mass médias et de la
communication : Dominique SOUPE
Assistante économe : Edith REIG
Assistante secrétariat et documentaliste :
Odile MAURIS,
Chargée de la protection Sociale : Ségolène
LE TOURNEURS DU VAL

Chers Frères et Collaborateurs,

*Par ce **Province Infos n° 1**, je viens vous partager quelques temps forts que nous venons de vivre dans la Province, au cours de ces derniers mois.*

L'objet de ce simple bulletin est de se vouloir réactif aux événements et de pouvoir vous les communiquer dans les meilleurs délais.

Qu'il s'agisse du départ de Madame Vergès, des dix ans du Centre du Croisic ou de l'engagement de nos jeunes religieuses et religieux à Dinan, c'est encore et toujours de la vie de la Famille Hospitalière Saint Jean de Dieu que nous voulons traiter. Cette famille qui n'est pas qu'un concept mais que chacun d'entre nous s'efforce de construire dans le cadre de ses responsabilités et fonctions à la suite de St Jean de Dieu dont nous portons le nom et dont nous sommes les héritiers d'une riche mission au service de l'humanité souffrante.

Qu'il continue de nous guider et de nous éclairer, tous et chacun, dans ce noble service de l'Hospitalité !

*Frère Alain-Samuel
Provincial*



Mardi 28 août

Obsèques de Madame Anny Vergès

Information sur la cérémonie par Madame Odile Mauris

Avec attachement et reconnaissance, un grand nombre de frères et d'amis de l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu ont entouré Monsieur Vergès et sa famille pour les funérailles de Madame Vergès, le mardi 28 août 2007. La Chapelle Notre-Dame de Charité du Centre St Jean de Dieu de la Rue Lecourbe à Paris n'était pas trop grande pour réunir tous ceux qui ont connu, aimé et estimé Madame Vergès.

La Cérémonie toute d'espérance, préparée par la famille, célébrée par Frère Jean de Dieu Bréhin, fut très émouvante par sa grande sobriété, par sa qualité de recueillement et par la participation de l'assemblée. Pas de panégyriques sans fin, mais une belle et brève homélie prononcée par Frère Christian Clavé qui a essayé, par l'exemple de vie de Mme Vergès, de répondre à cette grande question : « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* ». Et c'est grâce à l'Évangile du Bon Samaritain que la réponse a été donnée, ce bon Samaritain que fut également Madame Vergès. La Cantate de J.S.Bach « *Jésus, que ma joie demeure !* » a été interprétée au violon après la communion par une petite-fille de Madame Vergès : incomparable hommage de la jeune Solenne à sa grand-mère ! Frère Gérard, très discret, accompagna à l'orgue cette belle cérémonie que la famille avait voulu être la messe officielle de St Jean de Dieu.

Au terme de cette célébration qui dura près d'une heure et demie, proches et amis ont été invités par le Frère Provincial à se réunir autour de M. Vergès et de sa famille à la Salle Maxime d'Anjou où la Société « La Table de Cana » proposa une restauration légère

permettant à chacun de se retrouver dans le souvenir de Madame Vergès.

Comme toujours, par une parole personnelle, M. Vergès a su donner à chacun ce geste d'attention et de générosité qui est bien l'image de ce que, avec Mme Vergès, ils ont réalisé tous les deux pour les *Amis de Tanguiéta et d'Afagnan*. D'ailleurs, en venant depuis le Togo, Frère Léopold Gnami ne s'est pas trompé, confia M. Vergès, « il lui a fait un beau cadeau » !

Homélie de Frère Christian Clavé

« *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* » Voilà une grande question ! Cette demande part du constat que notre vie est limitée dans le temps. Elle a un début et une fin. Elle contient en même temps une aspiration à une vie qui dépasse celle-ci, à un refus de croire que tout s'arrêtera avec notre mort. Cette question de la vie éternelle, nous nous la posons aujourd'hui alors que nous célébrons l'inhumation de Madame Vergès. Avec son décès, c'est une épouse, une mère, une grand-mère, une parente, une amie qui s'en est allée. Elle a fait partie de notre vie, elle a marqué nos existences. Un flot de tant de souvenirs remonte à notre mémoire. La question de la vie après la mort se pose donc pour nous ce matin avec une acuité renouvelée.

Monsieur Vergès a voulu cet évangile de la messe de saint Jean de Dieu, la parabole du Bon Samaritain, qui répond à la question « *Que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ?* »

A chaque instant, dans nos situations de souffrances, au sein de toute déception, ... soyons dans la certitude que nous avons, nous aussi, « un bon Samaritain » : Jésus est celui qui nous rejoint et s'arrête à notre niveau. Il voit nos peines, nos pensées, nos impasses. Il voit et a compassion. Son amour le pousse à l'action : Il est venu à notre rencontre, mais aujourd'hui encore, par son Esprit, Il vient nous rejoindre là où nous nous trouvons. Il nous connaît. Il n'y a pas de situations impossibles pour

Lui. Il vient nous rencontrer personnellement et apporter sa consolation, son puissant secours. Il vient panser nos blessures, nous restaurer, nous donner la vie !

Son remède est son amour ; un amour qui l'a poussé à donner sa vie pour nous afin que nous ayons la vie et la vie éternelle ! Comme ce Samaritain, il ne se contente pas d'accomplir l'urgent, le nécessaire, mais va au-delà, jusqu'au bout.

Mais le Bon Samaritain, c'était aussi Madame Vergès dans tout ce qu'elle a apporté d'amour, d'attention, de respect, de compassion à sa famille, à ses amis, aux autres. Chacun d'entre vous, j'en suis sûr, garde au fond de son cœur comme un souvenir vivant et précieux ce qui faisait d'elle votre Bon Samaritain. De plus, une épouse de chirurgien ne peut que participer à la profession de son époux au service des malades et des nécessiteux.

Le Bon Samaritain, elle en a vécu avec son époux tout l'engagement auprès des malades d'Afagnan, de Tanguiéta et de l'association des Amis de ces mêmes hôpitaux. Pharmacienne, elle y apportait sa compétence professionnelle autant que sa charité.

Le Bon Samaritain, c'est également son époux, sa famille et tous ceux qui l'ont soutenue dans l'épreuve terrible de la maladie. Elle s'est montrée très courageuse dans la souffrance, grâce à votre amour et à votre soutien. « *Aujourd'hui, elle ne souffre plus* », me disait Monsieur Vergès.

En préparant cette homélie, je n'ai pu m'empêcher de penser à ce mot que l'on prête à Arthur Rimbault : « *Je est un autre* ». C'est une belle définition de la générosité, du souci de l'autre. C'est certainement, ce que vous laissez, comme en un testament spirituel, Madame Vergès, épouse, mère de famille, amie, pour que vous le viviez aujourd'hui. C'est tout le sens de l'évangile que nous venons d'entendre, si bien que Madame Vergès entend, aujourd'hui, le Seigneur lui dire : « *Viens, reçois en héritage le Royaume préparé pour toi, la vie*

éternelle », « *Ce que tu as fait pour autrui, c'est à moi que tu l'as fait* », et elle dit à la suite de saint Augustin, dont c'est la fête aujourd'hui, : « *Longtemps, je t'ai cherché, oh Sagesse immortelle ! Aujourd'hui, je t'ai trouvée* ».

Voilà, frères et sœurs, ce qui peut nous faire prendre le chemin de l'espérance. Dans un instant, nous allons bénir le corps de Madame Vergès avec de l'eau bénite. Cette eau est la même que celle qui célèbre une nouvelle naissance à la vie de Dieu dans le baptême, si bien que les Anciens appelaient le jour de la mort le « *dies natalis* », le jour de la naissance à la vie en Dieu.

Toute la liturgie aujourd'hui nous dit que la famille, comme les relations ne se détruisent pas avec la mort de l'un des siens. La famille comme les relations se transportent. A mesure qu'elles se défont ici-bas, elles se reforment dans la paix et la tendresse de Dieu.

Madame Vergès, ce n'est aujourd'hui qu'un *au revoir*, nous vous disons à Dieu. Amen !

Message du Supérieur Général de l'Ordre délivré par le Frère Provincial à l'issue de la cérémonie

Juste quelques mots au terme de cette émouvante cérémonie, en respectant toutefois ce que vous m'avez dit de votre épouse, Monsieur VERGES, comme quoi éloges et discours ne lui ressemblaient pas.

Je voudrais seulement vous lire quelques mots que notre Supérieur Général a tenu à vous adresser pour s'associer à notre Liturgie.

Son message de sympathie, croyez que nous le faisons nôtre et qu'avec notre Supérieur Général, c'est aussi notre reconnaissance et nos encouragements à tous que nous vous exprimons ici.

« *Cher Docteur VERGES, chère famille, en ces moments douloureux je suis avec vous par la pensée et par la prière.*

Je demande au Seigneur de Miséricorde d'accueillir Anny auprès de Lui, mais je suis bien sûr qu'Il l'a déjà fait. L'attachement qu'Anny a montré dans ses rapports avec notre Ordre, et surtout pour Saint Jean de Dieu, nous la rend encore plus précieuse. Nous rendons grâce pour le mouvement des Amis de Tanguiéta et d'Afagnan que Madame VERGES et vous, cher Docteur, avez créé, pour toutes les aides et le soutien apportés aussi bien aux confrères missionnaires qu'à la population africaine. Merci encore, chère Anny, pour tout ce que vous avez fait. Votre souvenir restera gravé dans nos coeurs.

Je demande à Dieu notre Père que jamais ne manque à son époux, au Docteur VERGES, et à sa famille, cette force que sont la foi et l'acceptation chrétienne. Qu'Anny repose en paix ! »

Rome, le 27 août 2007

**Frère Donatus FORKAN,
Supérieur Général
De l'Ordre Hospitalier
De Saint Jean de Dieu**

Vendredi 7 septembre

**10ème anniversaire de l'ouverture
du nouveau Centre Saint Jean de Dieu
du Croisic**

Récit de la journée par Frère Aloïs Michel



Une intense activité dans le Centre régnait depuis quelques jours. Chacun "croisait les doigts" pour que le temps soit clément en cet anniversaire, car il y avait beaucoup de manifestations prévues en extérieur.

Le ciel nous a entendu. En effet, en ce matin du 7 septembre un beau soleil matinal venait rassurer, réjouir et combler le cœur de chacun.

Le Provincial, Frère Alain-Samuel Jeancler, Frère Fortunat Husser, Frère Paul Adnot et Frère Bernard Thibault sont arrivés la veille et Frère Flavien Ruthmann, avec deux membres de la Fraternité Saint Jean de Dieu, sont arrivés le jour même.

Les festivités de la journée ont débuté par la messe présidée par Monseigneur Georges SOUBRIER, notre évêque, avec un concélébrant, le Père Frédéric ROUSTEAU, notre nouveau curé nommé, mais pas encore installé. Le Père Hubert VALETTE, vicaire, retenu par les activités paroissiales n'a pu se joindre à nous qu'au moment du repas.

Dans son mot d'accueil au début de la messe, Frère Aloïs Michel, supérieur de la Communauté, a souligné ceci : *"nous avons tenu que cette journée d'anniversaire commence par cette célébration d'action de grâce pour tout ce qui s'est vécu dans cette maison depuis déjà dix ans, mais aussi pour recommander au Seigneur, notre marche vers le futur et tout ce que nous continuerons à construire ensemble sous le patronage de Saint Jean de Dieu"*.

Les textes choisis étaient dans Isaïe 58, 6-11, « *le jeûne que je préfère* », puis la 1^{ère} Épître aux Cor 12, 4-11, « *la diversité des dons* » et pour l'Évangile dans Saint Matthieu 5, 1-12, « *les Béatitudes* ». Dans son homélie, Monseigneur a fortement souligné que chacun d'entre-nous était aimé de Dieu ; il a précisé que chacun nous étions unique avec des dons différents. Nous avons à faire bénéficier de nos dons particuliers ceux qui nous entourent. Cette célébration revêtait un caractère joyeux par le choix des chants au vu de l'événement que nous commémorions mais également un caractère de grande ferveur de la part de tous les participants.

A la fin de la messe, Madame Béatrice VERNEY, Directrice, a pris la parole pour

expliquer où nous devons nous rendre pour l'apéritif et le repas. Pour que chacun puisse avoir un espace convivial, nous nous réunissions dans des endroits différents. Il y avait les résidents et leurs familles, chacun dans leur lieu de vie, et, à l'extérieur, les invités et la chorale. Un buffet copieux avait été préparé par la Société Avenance.

À 14h30, nous nous sommes retrouvés pour une représentation musicale préparée par l'atelier musique de l'Établissement. Ce groupe a été très applaudi par les convives.

À 15h15, le moment des discours était venu. Frère Alain-Samuel, Provincial, a souligné le caractère particulier d'un établissement Saint Jean de Dieu et ses exigences. Frère Fortunat, Président de l'association, a fait l'historique du Centre ancien et de l'actuel. Madame Verney, directrice, a fait l'historique du nouveau Centre avec ses difficultés, ses évolutions, ses orientations. Le Président de la vie sociale ainsi que la Représentante des résidents ont fait une évaluation très positive de la vie du Centre, de sa prise en charge de qualité. Le vice-président du Conseil Général a expliqué l'investissement déployé pour de tels Centres et sa présence, aujourd'hui, témoignait de l'intérêt que le Conseil Général attache à de tels établissements, particulièrement à celui-ci.

Après les discours, un cocktail a été servi à tous les invités dans une ambiance très conviviale et amicale.

Vers 17h00, le diaporama de l'établissement a été présenté dans le foyer "Welcome" tout juste achevé la veille. Le personnel de l'établissement a dû faire du "forcing" pour qu'il soit terminé à temps.

Après le diaporama, la visite guidée de l'établissement, du "Saint Jean Muséum" et des ateliers installés dans l'espace activités était organisée.

La clôture des festivités a eu lieu à 18h15. Chacun, frères, invités, familles, résidents et personnels ont apprécié

grandement cette journée. Elle a mis du baume au cœur, donnant vigueur et courage à tous pour poursuivre la mission.

Discours de Frère Fortunat Husser, Président de l'Association de Gestion du Centre St Jean de Dieu du Croisic

Monsieur le Député Maire, Chers Amis,

C'est à la fois une grande joie et un immense plaisir de vous accueillir si nombreux dans cette maison agréable et chaleureuse qui a connu plusieurs vies. Ce beau navire qui, il y a 10 ans, prenait le large pour une traversée, bravant les embruns et qui se poursuit toujours aujourd'hui.

En réalité, l'histoire de ce site est bien plus ancienne. A partir de 1844, Sylvain DESLANDES-ORIERE, entrepreneur d'Amboise, qui construit la jetée du Tréhic, décide d'ouvrir un établissement de bains sur la plage de Saint-Goustan. Il crée ainsi le premier établissement de la Côte d'Amour, mais l'hôtel-casino, bien qu'agrandi à plusieurs reprises, subit la concurrence de La Baule et du Pouliguen. L'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu le rachète en 1893. En effet, c'est le 9 mars 1893 que les premiers Religieux arrivèrent ici dans le bâtiment situé en face, sur la plage, pour ouvrir un établissement offrant aux enfants de la maison de Paris-Vaugirard, mais aussi aux enfants malades de la région les bénéfices de l'iode et de l'air marin.

Dans l'histoire de notre Œuvre qui traversa deux guerres, on remarque notamment en 1942 l'évacuation obligatoire des malades, car le bâtiment est réquisitionné pour loger les ouvriers venus construire le « mur de l'Atlantique ». La maison ne fut rendue aux Frères qu'en 1945 avec des dégradations considérables, elle ne pourra fonctionner qu'en 1946.

De cette période d'après-guerre jusqu'à nos jours, le Centre Saint Jean de Dieu sera l'objet d'orientations diverses :

- en 1946, il devient un centre héliomarin ;
- en 1975, il est agréé comme centre de rééducation fonctionnelle pour handicapés moteurs ;
- en 1990, un événement marquant va intervenir et transformer l'avenir de ce centre.

Il s'agit de créer deux structures différentes : une Maison d'Accueil Spécialisé et un Foyer de Vie rigoureusement conformes aux exigences en vigueur pour l'accueil des nouveaux résidents. Une étude approfondie montre qu'il est impensable d'envisager une telle restructuration dans les locaux anciens. Les contraintes de mise aux normes et la qualité du confort des résidents nécessitent des transformations considérables sans être certains d'un résultat pleinement satisfaisant.

L'enjeu est de taille et les incontournables démarches administratives ne le sont pas moins : les réunions, les prises de contacts, les rendez-vous se multiplient et le dossier prend du poids. Sans oublier l'inquiétude, l'angoisse, le stress, mais notre fondateur veille, le 29 novembre 1990 le Conseil Général accepte le projet de restructuration. Et en décembre 1996, emménagement dans les nouveaux locaux.

La capacité totale étant de 70 places, en internat, sur 365 jours. Les deux structures existent administrativement en tant qu'établissements distincts, avec prix de journée spécifique, la maison d'accueil spécialisée relevant d'un financement Sécurité Sociale sous contrôle de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS) et le Foyer de Vie relevant d'un financement du Conseil Général sous contrôle de la DGAS.

Le 7 mars 1997, inauguration des nouveaux bâtiments de Saint Jean de Dieu.

Cette belle réalisation qui a nécessité sept années de travail, a été possible

grâce à de nombreux soutiens et encouragements :

- le Conseil Général,
- la Municipalité,
- l'Association de soutien de notre Œuvre de Paris,
- le Personnel du Centre
- l'Ordre Hospitalier des Frères de Saint Jean de Dieu.

Aujourd'hui, il faut ajouter un Foyer d'Accueil Médicalisé, ce qui porte la capacité d'accueil total à 84 places.

A vous tous qui avez permis que ce grand projet soit mené à bien, j'adresse l'expression de ma sincère reconnaissance, car la construction de ce beau navire a été longue, mais depuis dix ans il a quitté la cale sèche, il fend les vagues et poursuit sa route sans dévier de son cap de croisière, malgré quelquefois des vents contraires.

Aujourd'hui, cette structure fonctionne à plein rendement pour la satisfaction de tous. Il suffit de rencontrer les résidents pour découvrir leur sérénité et leur confiance. Nous nous efforçons de leur rendre la vie quotidienne la plus légère possible dans ce cadre agréable. Humaniser l'assistance est un déficit majeur que nous assumons, laïcs et religieux au service des malades. Nous voulons leur apporter ce « supplément d'âme et de cœur » qui rend la vie plus acceptable.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont travaillé à la préparation de cette journée anniversaire : la Direction, les employés, les résidents, les bénévoles, les frères.

Merci à tous de votre attention.

Discours du Frère Provincial

Mesdames, Messieurs, chers résidents de cette maison, chers frères, chers amis,

De par ses racines et son histoire, le Centre Saint Jean de Dieu du Croisic possède des valeurs fortes auxquelles s'ajoutent des orientations axées sur un

profond respect de la personne dans sa dimension humaine et spirituelle, et qui se traduit par une qualité de prise en charge et une grande ouverture à ses multiples besoins.

Fondé sur des orientations profondément chrétiennes, le Centre met en avant des principes d'hospitalité, d'accueil, d'écoute et de respect des personnes. Le fait de considérer la personne handicapée comme un individu à part entière dans sa singularité et sa dignité constitue le principe fondamental de cette institution.

Permettez-moi de vous citer ici quelques lignes du message de notre Supérieur Général lors de notre récent Chapitre Provincial qui s'est déroulé en mai dernier à Dinan, et auquel ont participé, outre les frères, l'ensemble des directeurs des établissements Saint Jean de Dieu de France :

...« Je voudrais que partout où l'Ordre Hospitalier est présent, cette « passion pour l'hospitalité de Saint Jean de Dieu » se vive vraiment et que sur la base de la longue et riche expérience qui est la nôtre, nous nous engageons à la développer et à la transmettre à tous les collaborateurs...

...Nous vivons dans un monde globalisé à tous points de vue. Nous savons que cette mondialisation offre de grandes ressources mais qu'elle comporte également de nombreux dangers. Nous assistons dans de nombreux endroits au phénomène de la mondialisation de la pauvreté, de la violence, de l'exclusion et du manque d'assistance et de secours. Nous, par contre, comme tant d'autres, nous rêvons d'une mondialisation de la paix, du respect des droits humains, d'une vie digne pour tous. « Envoyés pour évangéliser le monde de la santé, nous annonçons aux pauvres et aux malades que le salut est au milieu de nous et se manifeste en accueillant le Christ dans nos frères. Tout acte d'hospitalité est un signe d'espérance pour atteindre la santé authentique » (Charte de l'Ordre Hospitalier, 8.1.)

Chers amis, soyez persuadés que la devise de notre fondateur est toujours

d'actualité. En étant sensible à la souffrance morale et physique de l'homme, c'est toute la personne qu'il souhaitait atteindre. Dans notre société matérialisée, la dimension spirituelle s'avère de plus en plus nécessaire. Notre rôle, votre rôle dans ce domaine est primordial. En l'assumant pleinement nous pourrons dire que saint Jean de Dieu est toujours vivant aujourd'hui.

Merci pour votre attention à tous et pour votre présence ici en ce jour de fête où cet établissement a soufflé ses 10 premières bougies. Nos vœux de joyeux anniversaire vous rejoignent tous et chacun dans la diversité de vos situations respectives au sein de cet établissement Saint Jean de Dieu !

Samedi 8 septembre 2007

Professions solennelles et renouvellements de vœux à Dinan



Information sur les cérémonies par Frère Paul-Marie.

En accord avec Sœur Andréa, Supérieure Provinciale des Sœurs Hospitalières du Sacré Cœur de Jésus, nous avons partagé la joie de vivre le 8 septembre dernier, la Profession Solennelle de trois religieuses, Sœurs Nicole et Françoise, originaires de la République

Démocratique du Congo, et Sœur Anastasia, du Ghana. Dans l'après-midi, lors de l'Office des Vêpres qui s'est déroulé à l'infirmierie de Saint Benoît MENNI, Sœur Fulgence MVUZI et Frère Paul-Marie TAUFANA ont renouvelé leurs vœux entre les mains de leurs supérieurs provinciaux.

L'Eucharistie, très colorée par les chants et les rythmes afro-hispaniques, a été présidée par Frère Jean de Dieu BREHIN. La Provinciale d'Angleterre, Sœur Lourdes SANZ, a reçu les vœux de Sœur Anastasia et Sœur Andréa, ceux des Sœurs Nicole et Françoise. Plus d'une centaine de personnes ont entouré les jeunes professes : onze frères, une soixantaine de sœurs venues d'Espagne, d'Angleterre et de France mais aussi des amis, résidents et collaborateurs.

Exhortation donnée par le Frère Provincial lors de la cérémonie du renouvellement des vœux

Chère Sœur Fulgence,
Cher Frère Paul-Marie,

Dans cette infirmerie, transformée aujourd'hui en oratoire, où santé et salut ne font désormais plus qu'un, donnant encore davantage de poids à notre devise : *"par les corps aux âmes"*, nous pouvons mesurer ici plus que partout ailleurs, combien sont forts les liens qui nous unissent, Frères et Sœurs.

En ce 8 septembre, nos deux congrégations sont en fête et les cérémonies de ce jour qui nous ont rassemblés rendent avant tout hommage à nos fondateurs : Jean CIUDAD, Benoît MENNI et Maria-Angustias, sans lesquels, nous ne serions pas là aujourd'hui.

C'est vers eux que nous sommes invités à nous tourner maintenant au moment où Sœur Fulgence et Frère Paul-Marie s'apprentent à renouveler leurs vœux ; car c'est dans l'exemplarité de leur charité, dans leur foi intrépide et leur

espérance sans faille qu'avec nos deux jeunes profès nous devons puiser inspiration, dynamisme et persévérance pour un don total de nous-mêmes au service des pauvres et des malades.

Par ce rite de la rénovation des vœux, chacun de nous, autant que nos jeunes profès, est invité à renouveler son engagement à la suite du Christ. Ce "Oui renouvelé" est celui que, jour après jour, nous devons tous reformuler dans le fond de notre cœur pour redire avec Marie *"Que s'accomplisse en moi selon ta parole"*.

Nos fondateurs n'ont rien expérimenté d'autre que l'incarnation de cet acte de foi marial dans leur vie respective.

Laissons raisonner en nos cœurs ce qu'ils ont pu faire, ce qu'ils ont pu dire et ce qu'ils nous disent encore aujourd'hui de l'Amour de Dieu et du prochain dans le service de l'Hospitalité :

"Venant ici – dit Saint Jean de Dieu à Louis-Baptiste - vous devrez obéir et travailler beaucoup plus que vous ne l'avez fait, être tout entier aux choses de Dieu, enfin, vous dépenser sans cesse au service des pauvres. La maison vous est ouverte. J'aimerais vous voir devenir de plus en plus vertueux, vous qui êtes pour moi comme un Fils et un Frère".

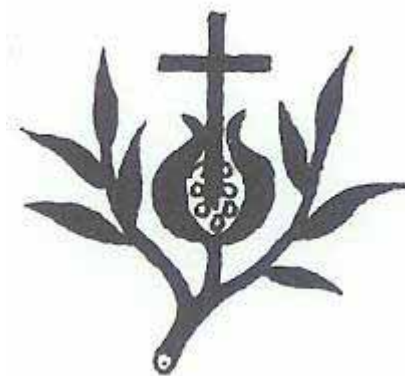
"Cherchons le Seigneur et n'ayons qu'un seul désir : accomplir fidèlement et en tout temps la volonté de Dieu – c'est maintenant le Père MENNI qui nous parle -. D'autre part, poursuit-il, n'ayons qu'une seule crainte, celle de ne pas répondre à l'appel du Seigneur avec la fidélité que nous lui devons. Voilà ce que signifie "être philosophe" ; car la vraie philosophie ou sagesse consiste à apprécier et à estimer ce que le Christ a apprécié et estimé,

autrement dit, à rechercher ardemment et de toutes nos forces le Royaume de Dieu pour le faire entrer dans notre cœur, par la pauvreté. »

Sœur Maria-Angustias pour sa part nous encourage dans l'amour fraternel : *"En entrant en religion, nous avons trouvé d'autres parents et d'autres sœurs dont l'Amour est, à vrai dire plus parfait que celui qui provient des liens du sang, car il s'enracine profondément dans la charité. Voilà pourquoi, je souhaite que nous nous distinguions dans cette merveilleuse vertu et dans l'Amour que nous devons avoir les uns pour les autres dans le Seigneur".*

Impressionnant programme que celui que nous tracent nos fondateurs, un programme qu'ils ont, pour leur part suivi à la lettre. Marchant à leur suite, nous sommes invités à agir de même et cette invitation s'adresse aujourd'hui de façon toute particulière à notre Sœur Fulgence et à Frère Paul-Marie.

Puisse votre rénovation de vœux à tous les deux, en ces lieux si évocateurs, vous engager sur la même voie d'amour et de service ou tant de nos sœurs et de nos frères ont marché ! Soyez heureux du choix que vous faites et témoignez de votre joie d'appartenir au Christ !



Quelques vues des frères du Canada, prises au cours du voyage effectué par les Frères Alain-Samuel et Fortunat à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la fondation de la Province canadienne célébré le 20 juillet à Montréal.
De haut en bas : les frères des communautés de Montréal ; la maison de la Délégation Générale ; les frères devant l'entrée de la communauté de Grande Allée à Montréal.

